

Accueil | Politique-Société | OGBL : «Les infirmiers avec un bachelor ne seront pas au chevet des patients»

OGBL : «Les infirmiers avec un bachelor ne seront pas au chevet des patients»

Auteur : David Marques Dans Politique-Société Mis à jour le 31/10/21 14:37 | Publié le 30/10/21 7:00



«C'est complètement à côté de la plaque de vouloir réformer en priorité un diplôme sans penser aux répercussions que cela aura sur les autres diplômés et formations», clame le secrétaire central Pitt Bach. (photo Fabrizio Pizzolante)

Le syndicat fustige le projet de réforme de la formation des professions de santé porté par le gouvernement. Un énorme imbroglie est redouté, avec à la clé aucune revalorisation du secteur des soins.

Le gouvernement n'était pas peu fier de présenter le 3 mai dernier la réorganisation de la formation des professions de santé. Un accent était mis sur l'introduction d'un bachelor pour les futurs infirmiers. «Il nous faut procéder à une analyse des besoins du terrain», avait clamé la ministre de la Santé, Paulette Lenert. «Le projet n'est pas le résultat de pourparlers avec les acteurs concernés, mais de réflexions menées dans des sphères qui sont très éloignées du terrain. Il ne reflète en rien nos besoins», contre-attaque Pitt Bach, le secrétaire central du syndicat Santé, Services sociaux et éducatifs de l'OGBL.

Le 1^{er} juin, une grande manifestation avait eu lieu devant le Cercle-Cité, abritant alors la Chambre des députés. Le climat de tension ne s'est pas apaisé depuis. Vendredi, l'OGBL est passé à l'offensive en présentant un concept alternatif, qui, contrairement au projet du gouvernement, apporterait la cohérence nécessaire pour revaloriser les professions de santé. «Ce qui se trouve aujourd'hui sur la table n'est qu'un simple bricolage pour procéder à des réparations très ponctuelles d'un système devenu vétuste», clame Pitt Bach. Le syndicat critique plus particulièrement le manque de réflexion du gouvernement. «C'est complètement à côté de la plaque de vouloir réformer en priorité un diplôme sans penser aux répercussions que cela aura sur les autres diplômés et formations», note le secrétaire central.

« Ils seront trop chers à payer »

Pour illustrer ses propos, Pitt Bach fait référence à la formation pour devenir infirmier. La création d'un bachelor sans supprimer le BTS (brevet de technicien supérieur) existant mènerait à deux classes d'infirmiers. «Le pire est que les infirmiers avec un bachelor ne se retrouveront pas au chevet des patients. Ils seront trop chers à payer et vont se retrouver dans un rôle de coordinateur», prédit le syndicaliste.

L'introduction potentielle d'une formation pour devenir technicien en soins de santé risquerait encore de compliquer les choses : «On sera alors confronté à une situation où dix infirmiers avec BTS seront remplacés par huit techniciens et un infirmier avec bachelor pour assurer la

PREMIUM



[Basket] Le Sparta, seul aux commandes



Isabel Wiseler (PPE) : «La tolérance s'arrête là où elle est en danger»



[Exposition] Le CAL, à l'aise dans son temps



Jean-Paul Gaultier fait son cinéma



[Critique ciné] «Halloween Kills» ou l'Amérique contre Michael Myers

8,494 Abonnés 25,516 J'aime

Handball de plage : plus de bikini mais des shorts « serrés » pour les joueuses

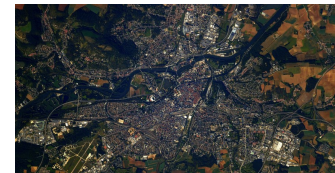
Auteur : Sophie Wiessler Dans Sport international Mis à jour le 02/11/21 9:31 | Publié le 02/11/21 9:31



Pour le haut du corps, la tenue exigée par l'IHF est la même pour les hommes et pour les femmes : des "débardeurs ajustés". Photo Maxim TUMANOV/Sputnik via AFP

Thomas Pesquet dévoile un cliché de Metz, vue de l'espace

Auteur : Sophie Wiessler Dans A la Une Mis à jour le 02/11/21 9:23 | Publié le 02/11/21 9:17



À Villerupt, on fête le cinéma italien comme avant

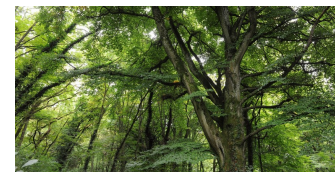
Auteur : Valentin Maniglia Dans Grande Région Mis à jour le 02/11/21 8:42 | Publié le 02/11/21 8:33



L'affiche du festival résume le thème de la fête par un gâteau. Et c'est une copieuse tranche de cinéma qu'il promet de distribuer à chaque festivalier.

La COP26 va s'engager à enrayer la déforestation

Auteur : Sophie Wiessler Dans A la Une Mis à jour le 02/11/21 8:13 | Publié le 02/11/21 8:07



Actuellement, près d'un quart (23%) des émissions mondiales de gaz à effet de serre

C'est pourquoi l'OGBL plaide pour un système cohérent (lire ci-dessous) avec une hiérarchisation des diplômes claire et l'introduction d'une «garantie de passerelles horizontales et verticales. Celui qui entame une formation doit pouvoir changer d'orientation en cours de route. Les diplômés doivent, eux aussi, avoir l'occasion de passer à un échelon supérieur.» Tout cela doit contribuer à motiver plus de jeunes à s'engager sur la voie d'une profession de santé.

Désormais, le syndicat s'attend à ce que son catalogue de revendications fasse l'objet d'une «réelle discussion» avec les responsables politiques. Les premières formations universitaires sont censées débiter à l'automne 2022 ou 2023.

David Marques

Le modèle proposé par l'OGBL

Le syndicat Santé, Services sociaux et éducatifs revendique une nouvelle hiérarchisation des diplômes attribués selon les différentes formations dans le secteur des professions de santé.

CCP La fonction d'aide socio-familiale doit être revalorisée et sanctionnée par un certificat de capacité professionnel (CCP).

DAP Très polyvalent, l'auxiliaire de vie doit à son tour être revalorisé et sanctionné par un diplôme d'aptitude professionnelle (DAP).

BTS Jusqu'à présent, la profession d'aide-soignant est sanctionnée par un DAP. L'OGBL revendique que cette formation aboutisse à un diplôme de technicien spécialisé (BTS).

BACHELOR La formation d'infirmier doit correspondre à un diplôme de bachelors (bac+3). Le BTS existant est à supprimer.

MASTER Contrairement à ce qui est prévu, le camp syndical revendique que les infirmiers spécialisés puissent décrocher un master et non pas se contenter d'un bachelors. Sont concernés l'assistant technique médical de chirurgie, l'infirmier en anesthésie et réanimation, l'infirmier en pédiatrie et l'infirmier psychiatrique.

Covid Check : «On ne veut stigmatiser personne» se défend le gouvernement

Auteur : David Marques Dans A la Une Mis à jour le 02/11/21 7:52 | Publié le 02/11/21 7:24



La ministre Paulette Lenert, ici au côté de Dan Kersch, précise que les tests PCR restent gratuits pour les personnes présentant des symptômes ou celles identifiées comme contact rapproché.

UN COMMENTAIRE

James Vallad
31/10/2021 à 12:00

Vidéo de la conférence de presse (en luxembourgeois) :
https://youtu.be/dDIS_OndGbA

Répondre

PUBLIER UN COMMENTAIRE

Nom *

Email *

Votre adresse email ne sera pas publiée. Vos données sont recueillies conformément à la législation en vigueur sur la Protection des données personnelles. Pour en savoir sur notre politique de protection des données personnelles, cliquez-ici.

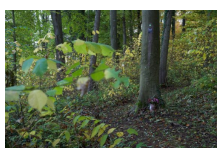
Enregistrer mon nom et mon e-mail dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Pублиer

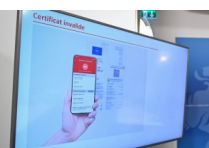
Précédent :
Cyclo-cross de Contern : un retour très attendu

Suivant :
Bientôt des patchs pour se vacciner contre le Covid ?

ARTICLES RECOMMANDÉS



Les cimetières forestiers comme dernier lieu de repos



Covid Check au travail : les ministres ne plient pas



Covid-19 au Luxembourg : la semaine s'achève dans la stabilité



PAGES

Contact

FAQ

Newsletter

Newsletter 100 % FOOT

Ours

EDITPRESS

Editpress

Tageblatt

Revue

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

Le Républicain Lorrain